

Le pervers narcissique

# Il se retournerait dans son lac

Fabrice Faucher

Quel étrange personnage que le pervers narcissique. Il fera des dizaines de victimes au cours de son existence. Ces grands acteurs, pourtant sans diplôme du conservatoire de théâtre, peuvent aisément prendre dans leurs filets les plus futés et les plus prévoyants d'entre nous. Saurez-vous l'éviter?

## Qui était Narcisse?

Le terme *pervers narcissique* tient son origine de l'histoire de Narcisse. Dans la mythologie grecque, Narcisse était un personnage au caractère centré sur lui-même. Un jour, voulant s'abreuver à une source, il voit son reflet sur les flots tranquilles et s'admire. Sur sa mort, les versions diffèrent: certains disent qu'il tombe à l'eau et se noie, d'autres rappellent son dépérissement devant l'image qu'il a de lui-même et la récupération de son corps sur un plan

de fleurs blanche: des narcisses.

## Qui est le pervers narcissique?

De prime abord, le pervers narcissique est un être flamboyant. L'image qu'il projette est assurément séduisante. Il apparaît gentil, cultivé et amical. Il semble s'intéresser à tout et a toujours quelque chose à apporter à une conversation. La réalité est cependant toute autre. Profondément prétentieux, très souvent menteur compulsif, il n'a aucune honte à inventer des histoires pour attirer l'attention. Toutes tendent à soutenir l'idée qu'il est au-delà de tout, mais qu'il est resté humble. L'ajout de vérités à son discours ne fait que déstabiliser ses interlocuteurs et brouiller leurs capacités de discernement. Il fait un usage si «*extensif*» de sa mythomanie qu'il finit par croire lui-même ce qu'il raconte. Ainsi plongé dans une fausse

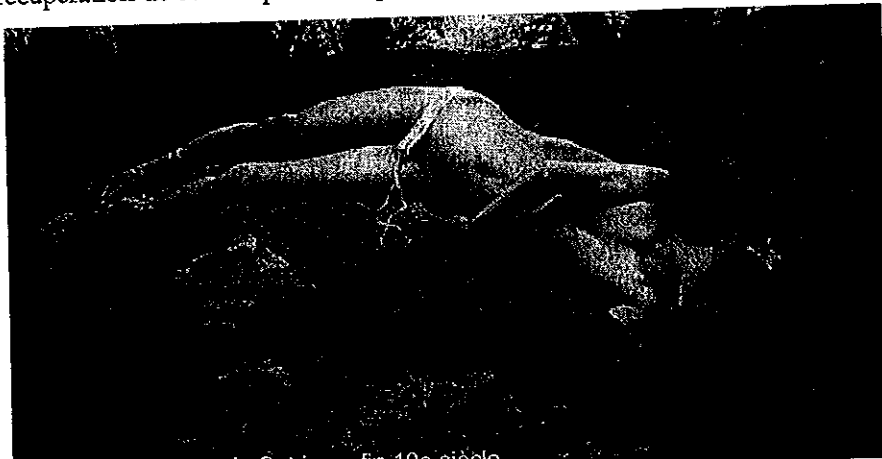


Des narcisses

réalité, qui le place au dessus de tout, il arrive à un niveau de confort relatif.

Fort souvent mégalomane, le pervers narcissique adore décevoir. Ses promesses n'existent que pour bernier les autres, gagner du temps ou obtenir une quelconque gratification. Dépourvu de toute émotion, le pervers narcissique ne sera jamais conscient du tort qu'il peut causer aux autres ou des répercussions de ses actions. Égoïste et facétieux, il n'a aucun remord. Il essaie de profiter de tous les individus et situations qui pourraient polir son blason. Il s'imagine devoir avoir le dessus sur tout et tout le monde, pour pouvoir se réaliser pleinement.

En faisant souffrir ses proches, en les avilissant, il se réalise pleinement, jusque dans la vantardise éhontée de ses «*exploits*» pervers.



Narcisse, B. Conda de Satriano, fin 19e siècle.

## Les victimes

Les victimes des pervers narcissiques sont nombreuses. Souvent dépourvues de toute aide, elles sont aussi déstabilisées par l'incompréhension totale de la situation dont elles n'ont aucune maîtrise. Bien souvent, c'est le pervers lui-même qui se pose en victime. Son côté théâtral lui est alors fort utile: il peut exagérer une maladie ou élever un événement anodin au rang d'affront. Les gens qui voudront bien l'aider ne réalisent pas toujours qu'il s'agit d'une entreprise de démolition à frais virés.

Se posant souvent en grand mystique, son intelligence lui permet un discours ambigu et flou. Phrases à double sens, fausses ouvertures, messages paradoxaux: on espère toujours qu'il va changer. Malheureusement, il s'agit toujours d'une fin de non recevoir dans laquelle tout espoir est vain. Le plus souvent, les victimes vont souffrir du «*syndrome de la femme battue*». Elles pourront donner dix chances au pervers narcissique de se racheter. Jamais elles ne verront l'ombre des changements souhaités.

### Le pervers narcissique peut-il changer?

Les victimes s'accrochent souvent à l'idée que le meilleur reste à venir, que les jeux ne sont pas tout faits et qu'elles peuvent toujours changer la donne. Malheureusement, c'est peine perdue. Il n'y a pas de médication prévue pour ce trouble de personnalité et les gens qui en sont atteints le sont pour la vie. Les pervers narcissiques peuvent subir les fou-

dres de personnes qui n'accepteront pas sa façon de fonctionner. Dans les cas où le pervers perd des acquis (maison, famille, emploi), il peut réaliser l'étendue de son comportement. Mais la plupart du temps, il assimile ces pertes à la réaction des autres, qu'il considère responsables de son malheur. Il ne réalisera jamais qu'il est au cœur d'un cercle vicieux (de sa propre fabrication), qui ne laisse aucune place au changement.

### Comment éviter cet individu?

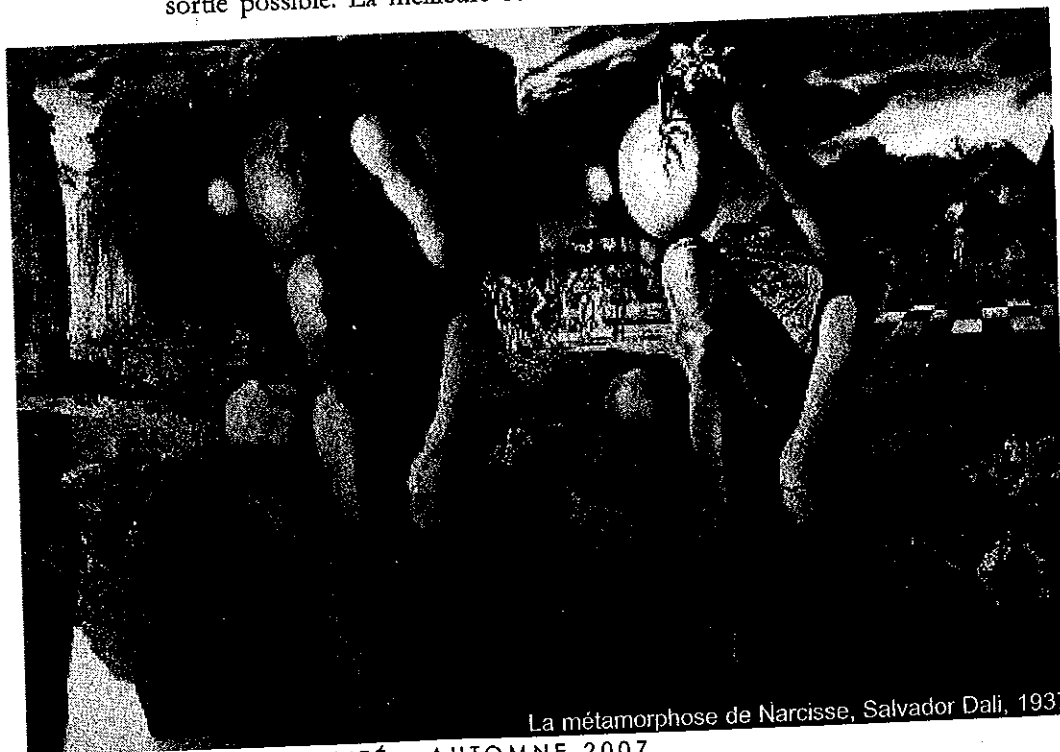
Le pervers narcissique se nourrit généralement du bonheur qui lui est «*accessible*». La famille, la vie de couple, les lieux de travail. De nature jalouse et avide, il choisit ses victimes selon ce qu'elles ont le plus à perdre. Celui-ci tentera, par mimétisme, de s'approprier les aptitudes, les talents, les pensées de sa victime. Ses passions ne sont donc jamais véritables: elles apparaissent et disparaissent au gré du temps et des goûts d'autrui. Combatif, souvent sans raisons apparentes, le pervers est toujours à la recherche de la domination de l'autre. Une fois le rapport enclenché, il n'existe aucune sortie possible. La meilleure solution

serait sans doute de ne pas rentrer dans le jeu du pervers. Maîtriser ses émotions; ne pas se laisser bernier par ses provocations est aussi conseillé. Dans le cas où la relation avec le pervers serait déjà bien entamée, la dynamique se retrouve déjà dans une alternance entre l'action et la réaction. Abandonner la partie, donner «*raison*» à l'autre, est la solution idéale. Le pervers ne tire satisfaction que lorsque cette certitude de dessus lui est acquise.

### Le pervers narcissique est-il fou?

Le plus souvent, le pervers narcissique est parfaitement en maîtrise de lui-même et est totalement conscient de ses actes. Du fait, il ne peut être considéré comme fou. Il peut faire autant de victimes que la naïveté de celles-ci le lui permettra. Comme les motivations sont différentes pour chaque personne, il n'y a pas de certitude dans leurs agissements. Le pervers narcissique est un piège dangereux n'appartenant à aucun chasseur.

S'y prendre sans s'y dépendre, c'est mourir un peu chaque jour.



La métamorphose de Narcisse, Salvador Dalí, 1937